Document généré le 12 juil. 2025 05:18

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Poème en trois périodes

Marc Vaillancourt

Numéro 86, automne 2000

Le sport

URI : https://id.erudit.org/iderudit/14725ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Vaillancourt, M. (2000). Poème en trois périodes. *Moebius*, (86), 131–132.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Marc Vaillancourt

Poème en trois périodes

à Carle Coppens

1. (le poète songe à l'été promis)

Le faux-bourdon se tape la cloche
dans le calice des campanules;
dangereuse allergie au passé
point gagnant des dés d'ambre
du jeu d'osselets des revenantes;
le chagrin joue, l'ivresse gagne
l'abeille fossile pique la curiosité.

2. (le poète drague dans un bar)

J'entends mourir de consomption,
baisers de glace où tangue un scotch passionné,
des musiques latines de basse époque;
puisque nous lient des serpentins
et des nœuds de vipères, ravalons le sifflet.
Adieu les temps où l'on s'offrait des drames
dans des enfances à double issue;
mettons vingt sous dans l'appareil.
Madame, vous dansez?

3. (le poète marivaude)

La lune, objet d'art ancien, passe par la fenêtre;
– un vers à moitié plein qui sèche à l'hémistiche –
transports très limités au taximètre des caresses
et de la vérité, sports tarifés,
– ave, césures, ceux qui vont chanter vous saluent! –

il monte du corps noir une rumeur de partouze
(entendez-vous ce bruit de fond à trois degrés
absolus?)
c'est le dernier message pondu par les créatifs de la
publicité divine;
mettons vingt doigts dans l'engrenage.
Madame, vous baisez?